

LES ANNIVERSAIRES DE NARCISSETTE

Il était une fois dans un lointain pays une princesse qui s'appelait Narcissette. Elle était très coquette et même un peu chipie.

Un jour qu'on fêtait l'anniversaire d'une jeune servante, Narcissette se mit en colère :

- Pourquoi ce n'était pas son anniversaire à elle ? Pourquoi ce n'était pas elle qui recevait des cadeaux ?

Le roi, son père, lui fit la morale :

- Tu as déjà eu ton anniversaire le mois dernier, et tu as reçu des tas et des tas de cadeaux.

Narcissette ne voulut rien entendre. N'était-elle la princesse du royaume ? Puisqu'il était le roi, son père n'avait qu'à décider que c'était tous les jours son anniversaire !

- Mais ce n'est pas possible, il faudrait faire une loi spéciale ! s'écrièrent les conseillers du royaume.

- Qu'on la fasse ! exigea Narcissette en colère.

Le roi, son père, céda.

Dès le lendemain, ce fut chose faite. Tous les villages du royaume reçurent une date à laquelle ils devaient fêter l'anniversaire de leur bien aimée princesse : 1er janvier, 3 septembre, 4 octobre etc.

Et à cette date, ils devaient envoyer au palais un ambassadeur chargé de cadeaux.

Narcissette était aux anges. Car dès la semaine suivante, la procession des ambassadeurs commença.

Tous les jours, une délégation des différents villages arrivait au palais avec un gros gâteau d'anniversaire et des tas de jouets.

Et tous les jours, dans la salle princière, Narcissette soufflait des bougies, mangeait un bout de gâteau et défaisait de jolis noeuds autour des paquets. C'était le bonheur !

Mais hélas, au bout d'un mois de ce régime, Narcissette commença à en avoir assez. D'abord parce qu'elle était dégoûtée des gros gâteaux sucrés. Ensuite, parce qu'elle ne pouvait plus rien faire. Lorsqu'elle voulait aller se baigner à la rivière, ou jouer au croquet avec ses servantes, cela lui était impossible.

- Il vous faut rester au palais, lui disait le Grand Chambellan. La délégation du village des Trois Noisettes arrive à deux heures avec un mille feuilles géant.

Quand elle commença à en avoir des boutons, à force de trop manger...

Quand elle fut parfaitement écoeurée de l'avalanche de cadeaux... elle alla voir son père en pleurnichant :

- Cela ne va plus du tout ! Je veux qu'on arrête mes anniversaires. J'en ai ras-la-gargamelle des tartes à la mirabelle.

C'était ce que son père attendait pour lui donner la leçon qu'elle méritait :

- Ce n'est pas possible, ma fille ! Une loi est une loi ! On ne peut pas la changer comme ça ! Tu es condamné à manger des babas au rhum, des mille feuilles, des tartes à la mirabelle et des choux à la crème jusqu'à la fin de ta vie. C'est toi qui l'a voulu ainsi !

Narcisette pleura, supplia et finit par demander pardon. Elle avait été idiote, sans cervelle et égoïste pour exiger des villageois un tel sacrifice. Elle était bien punie à présent !

Alors son père eut pitié d'elle :

- Il y a, peut-être, une solution, ma fille. Je ne peux annuler la loi que j'ai faite... mais je peux par contre en faire une nouvelle pour la modifier.

- Oui, je t'en supplie, mon père. Fais que ce cauchemar s'arrête ! Je préfère ne plus avoir d'anniversaire plutôt que d'en avoir un tous les jours.

Le roi fit venir ses conseillers et voici ce qu'il décida :

"A compter de ce jour, chaque village continuera à fêter l'anniversaire de la princesse Narcisette à la date prévue. Mais les cadeaux et les gâteaux ne seront plus apportés au palais. Ils seront partagés entre tous les enfants du village, en l'honneur de ma fille bien aimée. Qu'on se le dise !"

Et c'est ainsi que dans le Royaume, les enfants du village eurent désormais leur fête. On y dansait, on y chantait, on mangeait des gâteaux et l'on offrait des cadeaux en souvenir du caprice d'une princesse un peu chipie. Puis le temps passa. On oublia Narcisette. Mais on continua chaque année à faire la fête à la même date, pour le plus grand bonheur de tous les enfants.